



Du 15 février au 01 mars 2015

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



40 jours pour préparer Pâques...

40 jours pour se préparer à la plus grande fête de notre foi ne sont pas de trop ! Que de fois nous constatons en arrivant à Pâques que nous n'avons pas fait grand chose... Donc mettons nous à l'ouvrage avec joie et cœur sans tarder, même si c'est le temps des vacances... on peut aussi aller à la messe des Cendres en station de ski ! Prier, grandir dans les vertus et faire pénitence à St Nom, Chavenay, ou dans tout autre lieu...
Donc bon et sanctifiant Carême à tous...

Père Bruno BONNET+ curé

Ont été célébrées les obsèques de : Mr Guy BERRENGER, vendredi 13/02, en l'église de Chavenay.

Seront célébrées les obsèques de : Mme Madeleine MARY, mardi 17/02 à 10h30 en l'église de St Nom

Sera baptisé : Barthélémy DESVIGNES, samedi 28 février à 11h en l'église de St Nom.

Adoration du Saint Sacrement, chapelet, catéchisme : Reprise après les vacances.

MERCREDI DES CENDRES: le 18/02 : messes à 09h00 et à 19h00 en l'église de St Nom.

Neuvaine de prière pour la France : N'hésitez pas à prendre les feuillets avec l'explication sur la nature de cette neuvaine, et les méditations hebdomadaires qui se trouvent à l'entrée de l'église de St Nom.

POURQUOI LE CARÊME ?

« L'Eglise s'unit chaque année par les quarante jours du Grand Carême au mystère de Jésus dans le désert » (C.E.C, n° 540)

QUEL EST DONC L'ESPRIT DU CARÊME ?

C'est comme une retraite collective de quarante jours pendant lesquels l'Eglise propose à ses fidèles l'exemple du Christ pendant sa période au désert, se prépare à la célébration des solennités pascales, dans la purification du cœur, la pratique parfaite de la vie chrétienne et une attitude de pénitence.

QUELLES SONT LES OBLIGATIONS D'UN CATHOLIQUE PENDANT LE CARÊME ?

Il doit accomplir le précepte du JEÛNE et de l'abstinence, ainsi que la confession et communion annuelle.

EN QUOI CONSISTE LE JEÛNE ?

Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir. On ne doit rien manger entre les repas, sauf cas de maladie.

QU'EST-CE QUE L'ABSTINENCE ?

L'abstinence est le fait de se priver de viande

QUI EST OBLIGE AU JEÛNE ET A L'ABSTINENCE ?

La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (CIC, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (CIC, n° 1252).

ATTENTION :

Durant les vacances scolaires, pensez à consulter les horaires !

Le dimanche 22/02 la messe de 09h30 sera supprimée. Les autres messes dominicales seront assurées comme d'ordinaire.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) **Durant les vacances, le mardi, la messe sera célébrée comme les autres jours selon la forme ordinaire du missel Romain.**

| | | | | |
|-------------------------------|-------|----------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| Lundi 16/02 | 09h00 | St Nom | De la Férie | Messe pr Roger Besse |
| Mardi 17/02 | 09h00 | St Nom | De la Férie | Messe pr Jean-Louis Aguer |
| Mercredi 18/02 | 09h00 | St Nom | Mercredi des Cendres | Messe pr Pierre Silvestre |
| | 19h00 | St Nom | " | Messe pr les Ames du Purgatoire |
| Jeudi 19/02 et vendredi 20/02 | | | <i>Pas de messe</i> | |
| Samedi 21/02 | 09h00 | St Nom | St Pierre Damien | Messe pr intention particulière |
| Dimanche 22/02 | | Chavenay | <i>Pas de messe à 09 h 00</i> | |
| | 11h00 | St Nom | 1 ^{er} Dimanche de Carême | Messe pr Anne Laure Bonnet |
| | 18h00 | St Nom | " | Messe pro Populo |
| Lundi 23/02 | 09h00 | St Nom | St Polycarpe | Messe pr intention particulière |
| Mardi 24/02 | 09h00 | St Nom | Bienheureuse Isabelle de France | Messe pr intention particulière |
| Mercredi 25/02 | 09h00 | St Nom | De la Férie | Messe pr Marie Charlotte Labbé |
| Jeudi 26/02 et vendredi 27/02 | | | <i>Pas de messe</i> | |
| Samedi 28/02 | 09h00 | St Nom | Bienheureux Daniel Brottier | Messe pr Jean-Louis Aguer |
| Dimanche 01/03 | 09h30 | Chavenay | 2 ^{ème} Dimanche de Carême | Messe pro Populo |
| | 11h00 | St Nom | " | Messe pr Xavier Curpin |
| | 18h00 | St Nom | " | Messe pr intention particulière |
| Lundi 02/03 | 09h00 | St Nom | De la Férie | Messe pr les Vocations sacerdotales |



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2015

Tenez ferme (Jc 5, 8)



Chers frères et sœurs,

Le Carême est un temps de renouveau pour l'Église, pour les communautés et pour chaque fidèle. Mais c'est surtout **un « temps de grâce »** (2 Cor 6, 2). Dieu ne nous demande rien qu'il ne nous ait donné auparavant : « *Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier* » (1 Jn 4, 19). Il n'est pas indifférent à nous. Il porte chacun de nous dans son cœur, il nous connaît par notre nom, il prend soin de nous et il nous cherche quand nous l'abandonnons. Chacun de nous l'intéresse ; son amour l'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive. Mais il arrive que, quand nous allons bien et nous sentons à l'aise, nous oublions sûrement de penser aux autres (ce que Dieu le Père ne fait jamais), nous ne nous intéressons plus à leurs problèmes, à leurs souffrances et aux injustices qu'ils subissent... alors notre cœur tombe dans l'indifférence : alors que je vais relativement bien et que je suis à l'aise, j'oublie ceux qui ne vont pas bien. Cette attitude égoïste, d'indifférence, a pris aujourd'hui une dimension mondiale, au point que nous pouvons parler d'une mondialisation de l'indifférence. Il s'agit d'un malaise que, comme chrétiens, nous devons affronter.

Quand le peuple de Dieu se convertit à son amour, il trouve les réponses à ces questions que l'histoire lui pose continuellement. Un des défis les plus urgents sur lesquels je veux m'arrêter dans ce message, est celui de la mondialisation de l'indifférence.

L'indifférence envers son prochain et envers Dieu est une tentation réelle même pour nous, chrétiens. C'est pour cela que nous avons besoin d'entendre, lors de chaque Carême, le cri des prophètes qui haussent la voix et qui nous réveillent.

Dieu n'est pas indifférent au monde, mais il l'aime jusqu'à donner son Fils pour le salut de tout homme. Dans l'incarnation, dans la vie terrestre, dans la mort et la résurrection du Fils de Dieu, la porte entre Dieu et l'homme, entre ciel et terre, s'ouvre définitivement. Et l'Église est comme la main qui maintient ouverte cette porte grâce à la proclamation de la Parole, à la célébration des sacrements, au témoignage de la foi qui devient efficace dans la charité (cf. Ga 5, 6). Toutefois, le monde tend à s'enfermer sur lui-même et à fermer cette porte par laquelle Dieu entre dans le monde et le monde en lui. Ainsi, la main, qui est l'Église, ne doit jamais être surprise si elle est repoussée, écrasée et blessée.

C'est pourquoi, le peuple de Dieu a besoin de renouveau, pour ne pas devenir indifférent et se renfermer sur lui-même. Je voudrais vous proposer trois pistes à méditer pour ce renouveau.

1. « *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance* » (1 Co 12, 26) – L'Église

La charité de Dieu qui rompt ce mortel enfermement sur soi-même qu'est l'indifférence, nous est offerte par l'Église dans son enseignement et, surtout, dans son témoignage. Cependant, on ne peut témoigner que de ce que l'on a éprouvé auparavant. Le chrétien est celui qui permet à Dieu de le revêtir de sa bonté et de sa miséricorde, de le revêtir du Christ, pour devenir comme lui, serviteur de Dieu et des hommes. La liturgie du Jeudi Saint avec le rite du lavement des pieds nous le rappelle bien. Pierre ne voulait pas que Jésus lui lave les pieds, mais il a ensuite compris que Jésus ne veut pas être seulement un exemple de la manière dont nous devons nous laver les pieds les uns les autres. Ce service ne peut être rendu que par celui qui s'est d'abord laissé laver les pieds par le Christ. Seul celui-là a « part » avec lui (Jn 13, 8) et peut ainsi servir l'homme.

Le Carême est un temps propice pour nous laisser servir par le Christ et ainsi devenir comme lui. Cela advient quand nous écoutons la Parole de Dieu et quand nous recevons les sacrements, en particulier l'Eucharistie. Nous devenons en elle ce que nous recevons : le Corps du Christ. Dans ce corps, cette indifférence qui semble prendre si souvent le pouvoir sur nos cœurs, ne trouve pas de place. Puisque celui qui est du Christ appartient à un seul corps et en lui personne n'est indifférent à l'autre. « *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie* » (1 Co 12, 26).

L'Église est *communio sanctorum* parce que les saints y participent mais aussi parce qu'elle est communion de choses saintes : l'amour de Dieu révélé à nous dans le Christ et tous ses dons. Parmi eux, il y a aussi la réponse de tous ceux qui se laissent atteindre par un tel amour. Dans cette communion des saints et dans cette participation aux choses saintes personne n'a rien en propre, mais ce qu'il possède est pour tout le monde. Et puisque nous sommes liés en Dieu, nous pouvons faire quelque chose aussi pour ceux qui sont loin, pour ceux que nous ne pourrions jamais rejoindre par nos propres forces, parce que nous prions Dieu avec eux et pour eux afin que nous nous ouvrons tous à son œuvre de salut.

2. « *Où est ton frère ?* » (Gn 4, 9) – Les paroisses et les communautés

Il est nécessaire de traduire tout ce qui est dit par l'Église universelle dans la vie des paroisses et des communautés. Réussit-on dans ces réalités ecclésiales à faire l'expérience d'appartenir à un seul corps ? Un corps qui en même temps reçoit et partage tout ce que Dieu veut donner ? Un corps qui connaît et qui prend soin de ses membres les plus faibles, les plus pauvres et les plus petits ? Ou bien nous réfugions-nous dans un amour universel qui s'engage de loin dans le monde mais qui oublie le Lazare assis devant sa propre porte fermée ? (cf. Lc 16, 19-31).

Pour recevoir et faire fructifier pleinement ce que Dieu nous donne, il faut dépasser les frontières de l'Église visible dans deux directions.

En premier lieu, en nous unissant à l'Église du ciel dans la prière. Quand l'Église terrestre prie, s'instaure une communion de service réciproque et de bien qui parvient jusqu'en la présence de Dieu. Avec les saints qui ont trouvé leur plénitude en Dieu, nous faisons partie de cette communion dans laquelle l'indifférence est vaincue par l'amour. L'Église du ciel n'est pas triomphante parce qu'elle a tourné le dos aux souffrances du monde et se réjouit toute seule. Au contraire, les saints peuvent déjà contempler et jouir du fait que, avec la mort et la résurrection de Jésus, ils ont vaincu définitivement l'indifférence, la dureté du cœur et la haine. Tant que cette victoire de l'amour ne pénètre pas le monde entier, les saints marchent avec nous qui sommes encore pèlerins. Sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église, convaincue que la joie dans le ciel par la victoire de l'amour crucifié n'est pas complète tant qu'un seul homme sur la terre souffre et gémit, écrivait : « Je compte bien ne pas rester inactive au Ciel, mon désir est de travailler encore pour l'Église et les âmes » (*Lettre 254*, 14 juillet 1897).

Nous aussi, nous participons aux mérites et à la joie des saints et eux participent à notre lutte et à notre désir de paix et de réconciliation. Leur joie de la victoire du Christ ressuscité nous est un motif de force pour dépasser tant de formes d'indifférence et de dureté du cœur.

D'autre part, chaque communauté chrétienne est appelée à franchir le seuil qui la met en relation avec la société qui l'entoure, avec les pauvres et ceux qui sont loin. L'Église est, par nature, missionnaire, et elle n'est pas repliée sur elle-même, mais envoyée à tous les hommes.

Cette mission est le patient témoignage de celui qui veut porter au Père toute la réalité et chaque homme. La mission est ce que l'amour ne peut pas taire. L'Église suit Jésus Christ sur la route qui la conduit vers tout homme, jusqu'aux confins de la terre (cf. *Ac 1,8*). Nous pouvons ainsi voir dans notre prochain le frère et la sœur pour lesquels le Christ est mort et ressuscité. Tout ce que nous avons reçu, nous l'avons reçu aussi pour eux. Et pareillement, ce que ces frères possèdent est un don pour l'Église et pour l'humanité entière.

Chers frères et sœurs, je désire tant que les lieux où se manifeste l'Église, en particulier nos paroisses et nos communautés, deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence !

3. « Tenez ferme » (Jc 5, 8) – Chaque fidèle

Même en tant qu'individu nous avons la tentation de l'indifférence. Nous sommes saturés de nouvelles et d'images bouleversantes qui nous racontent la souffrance humaine et nous sentons en même temps toute notre incapacité à intervenir. Que faire pour ne pas se laisser absorber par cette spirale de peur et d'impuissance ?

Tout d'abord, nous pouvons prier dans la communion de l'Église terrestre et céleste. Ne négligeons pas la force de la prière de tant de personnes ! L'initiative **24 heures pour le Seigneur, qui, j'espère, aura lieu dans toute l'Église, même au niveau diocésain, les 13 et 14 mars, veut montrer cette nécessité de la prière.**

Ensuite, nous pouvons aider par des gestes de charité, rejoignant aussi bien ceux qui sont proches que ceux qui sont loin, grâce aux nombreux organismes de charité de l'Église. Le Carême est un temps propice pour montrer cet intérêt envers l'autre par un signe, même petit, mais concret, de notre participation à notre humanité commune.

Enfin, la souffrance de l'autre constitue un appel à la conversion parce que le besoin du frère me rappelle la fragilité de ma vie, ma dépendance envers Dieu et mes frères. Si nous demandons humblement la grâce de Dieu et que nous acceptons les limites de nos possibilités, alors nous aurons confiance dans les possibilités infinies que l'amour de Dieu a en réserve. Et nous pourrons résister à la tentation diabolique qui nous fait croire que nous pouvons nous sauver et sauver le monde tout seuls.

Pour dépasser l'indifférence et nos prétentions de toute-puissance, je voudrais demander à tous de vivre ce temps de Carême comme un parcours de formation du cœur, comme l'a dit Benoît XVI (cf. *Lett. Enc. Deus caritas est*, n. 31). Avoir un cœur miséricordieux ne veut pas dire avoir un cœur faible. Celui qui veut être miséricordieux a besoin d'un cœur fort, solide, fermé au tentateur, mais ouvert à Dieu. Un cœur qui se laisse pénétrer par l'Esprit et porter sur les voies de l'amour qui conduisent à nos frères et à nos sœurs. Au fond, un cœur pauvre, qui connaisse en fait ses propres pauvretés et qui se dépense pour l'autre.

Pour cela, chers frères et sœurs, je désire prier avec vous le Christ en ce Carême : «*Fac cor nostrum secundum cor tuum*» : «*Rends notre cœur semblable au tien*» (Litanies du Sacré Cœur de Jésus). Alors nous aurons un cœur fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer en lui-même et qui ne tombe pas dans le vertige de la mondialisation de l'indifférence.

Avec ce souhait, je vous assure de ma prière afin que chaque croyant et chaque communauté ecclésiale parcourt avec fruit le chemin du Carême, et je vous demande de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.

24 heures pour le Seigneur à Saint-Nom-Chavenay

Vendredi 13/03

09h : Messe.

09h30 à 15h : Adoration continue.

15h00 : Chemin de Croix

Puis, Adoration continue jusqu'au
lendemain matin, avec :

à 20h30 : Complies.

de 20h45 – 21h45 : Confessions

Samedi 14/03

0h00 à 08h45 : Adoration

09h : Messe



Jésus fut conduit au désert pour y être tenté...

Conseil de lecture sur le sujet:

Tactique du Diable, lettres d'un vétéran de la tentation à un novice

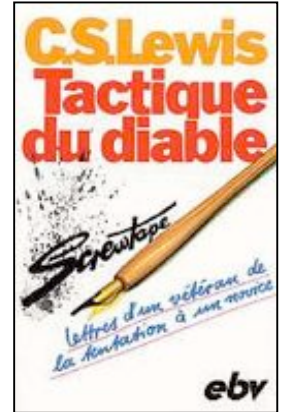
De Clive Staples Lewis

C. S. Lewis, connu en France surtout pour ses Chroniques de Narnia, est un penseur et écrivain anglais majeur du 20ème siècle.

Son ouvrage, quoique écrit en 1942 demeure plus qu'actuel. Il réunit 31 lettres de conseils de Screwtape, vieux diable de la fonction publique de l'Enfer, à son neveu Wormwood, jeune diable en charge de son premier client. Celui-ci est un jeune homme converti depuis peu au parti de l'«Ennemi». Mais les démons ne sont pas à court d'idées pour perdre les âmes. Screwtape, voyant les difficultés de son neveu,

enseigne à Wormwood les ficelles du métier en abordant les différentes questions auxquelles un démon est régulièrement confronté : l'amour, le temps, l'instant présent, la chasteté, la gourmandise, l'humilité, la prière...

Extraits choisis !!!



Neveu (j'écris seulement « neveu », pour te déshabituer de ces inutiles marques d'affection qui font perdre du temps),

Tu me demandes comment décourager les chétifs mortels qu'on refuse de nous confier. L'usurpateur (celui qu'ils appellent le vrai Dieu) est infiniment patient. Voici ce que j'ai lu, avec horreur, dans la deuxième épître de ce pitre de Pierre (bouche-toi bien le nez) : « *Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse ; c'est pour vous qu'Il patiente. Il veut que tous aient le temps de se convertir* ».

Tu saisis ? Cette espérance des ouvriers de la onzième heure est pour nous ruineuse. Mais nous disposons d'une arme psychologique : la pré-ci-pi-ta-tion. Nous devons tout précipiter : les décisions, les réactions, les émotions, les rendez-vous, les vacances, le travail. Voilà le mot d'ordre, ou plutôt de désordre : tout, tout de suite !

Convaincs-les que le temps est trop précieux pour faire de la prière une priorité. Suggère-leur qu'ils pourront toujours « caser le spirituel » dans les interstices du temps profane. Qu'ils opposent le temps pour Dieu et le temps pour eux. Qu'ils divisent leur existence en deux colonnes : la colonne « Dieu » finira par disparaître tout à fait.

Précipite tes victimes dans le tourbillon de l'activisme, d'où naît inmanquablement un désir de puissance, et les tentations qui vont avec. Une fois qu'ils seront happés par les mauvais désirs, susurre-leur qu'il est trop tard pour faire marche arrière, et qu'une fois renié leur Seigneur, il n'est plus temps de demander pardon. Évite le chant du coq, ça pourrait te rappeler de mauvais souvenirs...

Le diable

Modération

Insiste sur "la modération en toutes choses". Si tu réussis à l'amener au stade où il pense que "la religion, c'est très bien à condition de ne pas aller trop loin", tu n'auras plus de soucis à te faire pour son âme. Une religion modérée vaut tout autant pour nous que pas de religion du tout, et c'est bien plus amusant.

Propriété

En général, il faut encourager le sens de la propriété chez les hommes. En fait, ils sont toujours en train de revendiquer tel ou tel droit de propriété, ce qui semble aussi bizarre au ciel qu'à l'enfer. Mais il faut les laisser faire. Le discrédit que l'on jette actuellement sur la chasteté provient en grande partie de cette idée qu'ont les hommes qu'ils sont propriétaires de leur corps

Questions pertinentes

S'ils continuent à se demander : « Est-ce en accord avec la tendance générale de notre époque ? Est-ce conforme aux idées progressistes ou aux opinions réactionnaires ? Est-ce dans le sens de l'Histoire ? », ils laisseront de côté les questions pertinentes.

Mélange

Tu peux faire ce que tu veux, il y aura toujours un mélange de bienveillance et de malveillance dans l'âme de ton protégé. L'essentiel est de diriger toute sa malveillance contre ses voisins les plus proches, ceux qu'il rencontre chaque jour, et de l'amener à montrer de la bienveillance aux gens qui vivent à l'autre bout du monde et qu'il ne connaît guère.

Croire au diable

S'il y avait le moindre indice qu'il soupçonne ton existence, présente-lui un personnage en pantalon collant rouge. Convaincu par toi qu'il ne peut pas croire à de pareilles niaiseries (ce moyen de créer la confusion est consigné dans notre Méthode classique), il finira par comprendre qu'il ne peut pas croire en toi.

